

<https://ricochets.cc/Darmanin-C-est-la-police-la-gendarmerie-les-forces-de-l-ordre-qui-font-la-loi.html>



Darmanin : Â« C'est la police, la gendarmerie, les forces de l'ordre qui font la loi Â»

- Les Articles -

Publication date: lundi 17 août 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

4 LA FRANCE EST UN ETAT POLICIER : LE GOUVERNEMENT CONFIRME

« C'est la police, la gendarmerie, les forces de l'ordre qui font la loi dans notre pays »

ï Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin confirme en direct à la télévision ce que nous dénonçons depuis des années : la France est un Etat policier. Un pays qui a subi un coup d'Etat de ses forces de l'ordre.

ï Rappel de base enseigné en école primaire : dans un système dit Républicain, ce sont les élus qui font les lois, et la police qui doit les appliquer. Il y a une stricte séparation des pouvoirs, sinon c'est la dictature.

ï En France, cela fait bien longtemps que la police ne respecte plus les lois. C'est devenu une force autonome, qui dicte ses propres règles et ses exigences. Ces dernières années, la police n'est plus simplement « au dessus des lois » : c'est elle qui dicte la Loi. La Loi s'adapte aux forces de l'ordre, et non l'inverse.

ï C'est que le ministre confirme avec une grande franchise ce 16 aout 2020.

(post et visuel de Nantes Révoltée)



Darmanin : Â« C'est la police, la gendarmerie, les forces de l'ordre qui font la loi Â» Le ministre avoue - Entre l'état policier et le capitalisme totalitaire, la démocratie est loin d'être en vue en France

Il n'y a jamais eu de démocratie en France, et les partis de gauche sont complices de la répression

Entre les flics qui imposent leur loi aux politicards (ils ont tellement besoin d'eux pour ne pas se faire virer), qui jouissent d'impunité structurelle, qui flirtent en grand nombre avec l'extrême droite, qui ont des pratiques illégales en tout genre qui sont ensuite légalisées, et les grands lobbys capitalistes qui imposent partout leur système totalitaire, la démocratie n'est pas encore pour demain en France...

D'autant qu'[une aristocratie électorale ne peut en aucun cas être une démocratie.](#)

Editocrates et politicards ont beau se remplir la bouche en permanence de « notre-république », « l'état-de-droit », « les-élections-libres », ça tombe à plat, on sait bien que ces concepts ne suffisent pas pour créer une démocratie. Et répéter le mantra « notre-démocratie » ne fait pas par miracle apparaître une démocratie.

Tant que les peuples n'ont pas le pouvoir direct sur les décisions politiques, sur tous les choix structurels qui affectent leurs vies, il n'y aura pas de démocratie, mais une oligarchie, une « démocratie », une aristocratie électorale.

Et si ça continue dans la vâmissure macroniste, on n'aura plus besoin d'aller à l'étranger pour essayer la dictature.

Les partis de gauche perpétuent le mensonge

Les partis et mitants et gauche, socialistes, communistes, verts, insoumis qui continuent à dire ou à laisser croire que la France est une démocratie (*menacée*), qui persistent malgré les évidences dans ce mensonge caractérisé, sont gravement complices des oligarques et autres ploutocrates qui s'accaparent la chose publique, ils participent vicieusement à l'enfumage politique criminel, ils contribuent à ce que rien ne change, ils aident à justifier la répression des contestataires qui veulent destituer le régime et construire une démocratie « réelle ».

En effet, le seul argument qui reste aux dignitaires du régime est qu'ils ont été « démocratiquement-élus », qu'ils sont légitimes, qu'ils défendent « la-république », « l'état-de-droit », « la-démocratie », et donc que celles et ceux qui veulent les dégager sont de dangereux délinquants proto-terroristes à foutre en taule après éborgnage.

Les médias, militants, élus et policiers qui continuent à propager le mythe de « notre-démocratie » (*en danger*) sont donc les alliés du statu quo et de la répression.

Les partis de gauche semblent davantage préoccupés par la quête du pouvoir, par « se-faire-bien-voir-des-merdias », par la perpétuation des structures anti-démocratiques et étatiques, que par l'exigence de dire la vérité et de participer à l'émergence d'une salutaire prise de conscience générale.

Tant qu'on refusera de nommer les choses et de reconnaître la réalité, il sera impossible de faire naître des changements profonds.

Dans ce domaine comme pour les questions sociales, climatiques, écologiques, le déni et l'auto-aveugement sont la matrice du conservatisme et des actions à côté de la plaque qui ne font que rédécorer ou reconfigurer le « Monstre » toujours fécond de saloperies en tout genre.